



Hommage à Renaud Paulian (1913-2003)

Renaud Paulian est mort chez lui, en pleine activité, dans sa quatre-vingt-onzième année. Peu de temps avant de nous quitter, Renaud Paulian a mis une dernière fois sa grande connaissance de la biogéographie malgache au service de notre collection en

revoyant l'ensemble de ce manuscrit et en rédigeant la préface : c'est avec respect et affection que nous lui dédions le présent volume. La *Faune de Madagascar* a perdu avec son fondateur un conseiller éclairé sur lequel notre équipe a pu compter jusqu'au dernier jour.

Très proche disciple du Pr René Jeannel au Laboratoire d'entomologie du Muséum de Paris, il était l'un des derniers témoins de l'époque la plus brillante de l'histoire de l'entomologie française. Renaud Paulian a été sans aucun doute l'un des plus grands entomologistes du ^{xx}e siècle. C'était un homme de science de renommée internationale, un coléoptériste enthousiaste, grand spécialiste des Scarabéides, un ardent tropicaliste, un « naturaliste de terrain » intrépide et efficace, un auteur prolifique et talentueux.

Notre collègue Brett Ratcliffe, de l'Université du Nebraska, spécialiste des Scarabéides, nous a écrit : "Renaud was a gentleman and scholar of the old school, and we shall miss him. Dr. Jameson and I made a small pilgrimage to see him in Bordeaux in 2001, and we had a grand time". Roger Beaver a écrit : "His career extended over so long a time and encompassed so much that for some years I thought that there must be two entomologists with the same name."

De ses expéditions entomologiques vécues dans des conditions souvent difficiles, parfois même périlleuses, au Maroc, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, à Madagascar, au Congo-Brazzaville, etc., il ramena un très abondant matériel d'une grande valeur scientifique qui a enrichi les collections zoologiques de Madagascar et du Muséum de Paris.

En 1938, une première mission au Maroc fut décisive : il comprit qu'il ne serait pas uniquement un homme de laboratoire, mais qu'il serait amené à travailler sur le terrain outre-mer par un irrésistible « appel du large », comme il l'écrivit lui-même dans la préface d'un prochain volume de la *Faune de Madagascar* qui sera consacré aux Cerambycidae Lepturinae.

En 1945, une expédition en Côte d'Ivoire fit de lui l'un des pionniers de l'étude de la canopée des forêts tropicales, bien longtemps avant les grues, le radeau, la luge et la bulle des cimes ! Ayant personnellement eu à plusieurs reprises le privilège d'accéder à la voûte des forêts pluviales avec ces moyens sophistiqués et (presque) en toute sécurité, je ne peux que saluer l'audace et le talent de Renaud Paulian qui mena ses fructueuses recherches avec des moyens qui paraissent aujourd'hui incroyablement primitifs et dangereux.

De 1947 à 1961, il fut directeur adjoint de l'Institut scientifique de Madagascar, où il eut la possibilité de donner pour la première fois la pleine mesure de ses multiples talents. Enthousiasmé par la prodigieuse richesse biologique de la Grande Ile, il investit toute son énergie pour mener lui-même et pour impulser des recherches pluridisciplinaires. Renaud Paulian fonda en 1956 la collection *Faune de Madagascar* qu'il dirigea jusqu'en 1999, avec une interruption entre 1962 et 1972 au cours de laquelle Pierre Viette la prit seul en charge et la sauva ainsi de la disparition. Très peu d'autres pays tropicaux disposent aujourd'hui d'un outil de travail équivalent.

De 1961 à 1966, il fut directeur du centre Orstom (devenu depuis l'IRD) de Brazzaville.

De 1966 à 1979, il fut tour à tour recteur de l'université d'Abidjan, qu'il sut magistralement relever, puis des académies d'Amiens et de Bordeaux.

Renaud Paulian fut l'un des fondateurs du Gerdat (devenu plus tard le Cirad) et son premier président ; il joua un rôle décisif dans le choix du site de Montpellier.

Habile conducteur d'hommes, Renaud Paulian savait détecter et encourager les vocations. Il savait guider ses élèves et leur insuffler de fructueuses pistes de recherche : de nombreux « jeunes » lui doivent l'impulsion première de leur carrière. Il fut un grand patron de laboratoire, un organisateur et un gestionnaire remarquable.

Esprit d'élite, d'une vaste culture, d'une formidable capacité de travail, d'une très haute qualité morale et d'une grande courtoisie, Renaud Paulian aura incarné au cours de sa féconde existence l'idéal de « l'honnête homme ». Ceux qui eurent le privilège de côtoyer de près cet homme charmant et captivant ne pourront oublier ces riches heures vouées aux Hexapodes que Ernst Jünger eût qualifiées de « petits déjeuners entomologiques » !

Cher Renaud Paulian, ce sera par la poursuite de la publication de la *Faune de Madagascar* que notre équipe pourra vous rendre le plus bel hommage, poursuivant votre œuvre avec détermination et enthousiasme.